

Auprès de mon arbre la brave Margot se baignait dans l'eau de la claire fontaine.

Don Juan passant par-là s'exclama :

« Il existe encore des bergères » et beaucoup plus bas
« Ah si seulement elle était jolie... »

Non loin de là, après une dure journée de labeur, Jean rentre au village en chantonnant : « J'ai rendez-vous avec vous, je rejoindrai ma belle, après un brin de toilette, près de l'amandier elle m'attend, Margot »

A l'autre bout du village Don Juan, caché dans les fourrés, entouré de mauvaises herbes, contemple la brave Margot qui se baigne toute nue dans l'eau de la claire fontaine.

Jean fin prêt traverse le village pour rejoindre sa belle.

Arrivé non loin de son arbre, il aperçoit une silhouette, bien trop près de sa belle.

La colère monte, la ronde des jurons prête à sortir de sa bouche : « Mécréant, la traîtresse, je vis un cauchemar ! »

Don Juan entendant ce raffut sursaute, se retourne et voit devant lui Jean. Deux mètres de haut, 180 kilos.

Don Juan prend ses jambes à son cou et déguerpit en direction du café du village afin de se fondre dans la foule de ce dernier. Le mauvais sujet ne s'y reprendra plus.

Jean se croyant cocu pense à Fernande qui l'avait averti :
« Il n'y a pas d'amour heureux ! »

Margot un peu sourde n'a rien entendu et sentant l'orage arriver et non son Jean, regrette de ne pas avoir de parapluie.

Jean s'étant ressaisi et voyant sa belle sereine, lui dit :

« *Viens, il suffit de passer le pont et je te ferai ma non demande en mariage* »